

Où ?

Où suis-je ?

Je suis seule dans une ville inconnue, je me balade près d'un canal, comment suis-je arrivée là.

Je n'en ai aucune idée, j'étais allonger sur de l'herbe fraîche et verte un peu humide, avec un léger mal de tête, mais j'avance à la découverte de cette ville magnifique.

Je m'y sens bien, un peu inquiète, mais sans craintes

Je regarde au loin et je vois des habitations, je suis la route qui m'y mène, je vois des gens marcher, des familles pique-niquer, des enfants jouer. Je ne comprends pas leur langue.

Je continue ma route et me voilà arrivée dans une petite ville, je ne peux pas demander aux gens où je me trouve car je ne saurais me faire comprendre.

Je sens que j'ai faim, mais je n'ai pas d'argent, juste moi.

Je continue ma route et essaie de rassembler mes souvenirs, je me souviens d'être une femme plutôt heureuse, je ne connais pas mon âge, je ne me souviens plus si j'ai une famille ou non.

Je sens derrière moi une présence, je me retourne plusieurs fois, mais je ne reconnais personne.

Je continue, quand soudain un homme me touche l'épaule, je ne le connais pas. Il me dit :
-Bonjour toi , comment va-tu ?

Je comprends que cet homme me connaît.

Je réponds hésitante :
– Je vais bien, et vous ?

L'homme me répond :
– Tu me vouvoies, je comprends. tu viens d'arriver et c'est toujours compliqué.

Je ne comprends pas de quoi me parle cet homme,

Il me dit :
- Regarde autour de toi, regarde bien, plusieurs personnes sont comme toi, à rechercher et à comprendre où elles sont.

Je regarde autour de moi et je vois des gens dans l'errance, à marcher sans but.

Mais pourquoi j'arrive a comprendre ce monsieur ?

Un homme âgé d'un soixantaine d'années, les cheveux blancs, avec une moustache. Il a l'air de bien me connaître et j'ai le sentiment que nous sommes familiers, je n'ai pas peur et me sens en sécurité près de lui. Tout cela me semble tellement terrifiant mais je me sens sereine.

Je lui demande ou nous sommes, il me répond :

- À toi de le découvrir.

Je lui demande son prénom il me dit :

- À toi de le découvrir, je ne peux que t'accompagner et t'aider, mais tu es la seule à devoir découvrir ou nous sommes.

Nous marchons ensemble, côte à côte ; quand tout un coup je me sens comme transportée.

Je me retrouve près d'un lac, et quelques souvenirs me reviennent. Assise sur une chaise à attendre, je devais avoir 7-8 ans et ce monsieur était assis un peu plus loin au bord du lac, avec une canne à pêche dans la main, il me dit : « chut ». Et j'attends.

Quand soudain, me voila transportée sur un stade de foot. Je regarde des hommes jouer, et je reconnais l'homme jouer avec un t-shirt violet, courir, et marquer un But, les gens autour l'encouragent et crie « allez JEAN-JEAN ! ».

Me voilà de nouveau transportée et me voici au bord de la mer. L'homme n'était pas loin de moi, il était devant moi à marcher les bras croisés derrière le dos. Je le sens serein et bien. Je me sens également bien.

Je repars encore, dans un garage avec un table de ping-pong. Nous jouons ensemble, rigolons.

J'ai le vertige, je ne comprends pas ce qu'il m'arrive. Je lui demande :

- mais qui êtes vous ?

Que doit-je comprendre.

Encore cette sensation de voyage, de me transporter, je commence à avoir le tournis.

Je me retrouve dans une salle noir, toute noir et sombre, mais j'arrive à y voir clair. Je vois cet homme se battre contre rien, lutter de toute ses forces contre rien.

Je panique, j'essaie de l'aider, mais en vain. Je lui donne toutes mes forces. Quand tout s'éclaire.

JE ME SOUVIENS.

Lui, cet homme parti bien trop tôt, cet homme qui n'a connu ma fille que très peu de temps, qui n'a pas connu mon fils. Je me souviens de lui, qui m'a appris à aimer la vie, qui ma appris à me battre, qui m'a appris à vivre quoi qu'il arrive, mais qui ne m'a jamais appris à vivre sans lui. Et Je me souviens qui je suis : je suis moi, une femme de 38 ans qui a deux enfants merveilleux, qui a un mari exceptionnel. Et surtout, la chance d'avoir pu connaître cet homme, ce monsieur passionné avec ses démons, mais qui m'a toujours aimée. MERCI PAPA.

Je me sens encore partie, mais je ne veux pas partir, je veux être avec lui encore, lui parler de ma vie aujourd'hui, de mes enfants et de ses autres petits-enfants, de moi, de mon mari, de ma sœur et de mon frère. Lui dire que je l'aime.

Mais je suis partie, allongée sur mon lit, au chaud sous ma couette. J'entends dans la pièce à côté mes enfants jouer avec mon mari, Je me sens heureuse.

J'ai voyagé j'ai vu mon Père.

